



C. Perugini del.

Lith. A. L. Lavoisier, Paris.

EVEQUE ARMENIEN. | VESCOVO ARMENO

N° 13.

ÉVÊQUE ARMÉNIEN

(N° 13)

La liturgie arménienne est une des plus respectables de l'Orient par son antiquité et l'onction des paroles dont elle se compose. Malheureusement les Arméniens ralliés au centre de l'unité catholique sont peu nombreux. Les Arméniens catholiques ont leur siège primate à Constantinople. Ce primat habite le faubourg de Galata et régit plusieurs églises dispersées en diverses provinces telles que Angora, Erzeroum, Bourse, Bilegick, Trébizonde, etc. Cette agglomération, formée d'un grand nombre de populations disséminées dans l'ancienne Asie Mineure, s'élève à près de vingt-six mille âmes.

Les Arméniens d'Europe ont leur établissement principal dans le couvent de Saint-Lazare, à Venise. Ils portent le nom de Méchitaristes qu'ils tirent de l'illustre personnage Méchitar, qui, dans le dix-septième siècle, fonda ce couvent. C'est là le séminaire des ecclésiastiques de ce rit qui après leur ordination se répandent dans les contrées orientales pour ramener à la foi les nombreux Arméniens schismatiques.

Le costume du prélat arménien diffère, comme on voit, considérablement de celui des deux autres évêques orientaux. Mais c'est ici seulement l'habit ordinaire. Dans les cérémonies sacrées l'évêque arménien a la tête couverte d'un bonnet de drap d'or qu'on nomme *Sagavard*, qui du reste est commun aux prêtres. La chasuble ressemble beaucoup à nos chapes, mais elle est sans chaperon.

